
TD 08 – Réductions, NP-difficulté, NP-complétude – Correction

Exercice 1.*Problèmes NP-complets*

1. **Ensemble indépendant** \in NP car il est résolu par l'algorithme non-déterministe suivant :

Sur l'entrée (G, k) :

1. *deviner* un ensemble X de k sommets de G ;
2. *vérifier* que X est un ensemble dominant de G .

Cette procédure non-déterministe correspond bien à une machine de Turing non-déterministe polynomiale puisque :

- La taille de l'objet deviné est polynomiale en la taille de l'entrée (G, k) : $|X|$ est inférieure à $|G|$ et *a fortiori* à $|(G, k)|$;
- La phase de vérification peut se faire en temps polynomial en $|(G, k)|$: il suffit de vérifier que les k sommets devinés sont deux à deux non-adjacents, ce qui se fait facilement en temps linéaire en la taille de G .

Clique \leq_p^m Ensemble indépendant

Pour un graphe non orienté $G = (V, E)$, on note \overline{G} le graphe obtenu à partir de G en inversant les arêtes et les « non-arêtes ». Autrement dit : $\overline{G} = (V, V^2 \setminus E)$. Un ensemble de sommets X est une clique (toutes les arêtes) de taille $\geq k$ de G si, et seulement si, c'est un ensemble indépendant (aucune arête) de taille $\geq k$ de \overline{G} . Par conséquent, l'application r qui à toute instance (G, k) de **Clique** associe l'instance (\overline{G}, k) de **Ensemble indépendant** satisfait :

$$(G, k) \in \text{Clique} \iff r(G, k) \in \text{Ensemble indépendant}.$$

Cette application est donc une réduction du premier problème au second. De plus, cette réduction est calculable en temps polynomial : pour calculer $r(G, k) = (\overline{G}, k)$ à partir de (G, k) , il suffit « d'inverser » G et ceci peut se faire en temps linéaire (par exemple, on obtient la matrice d'adjacence de \overline{G} en inversant tous les 0 et les 1 de la matrice de G , à l'exception des 0 placés sur la diagonale puisque les graphes que nous considérons sont sans boucle). Il s'ensuit que **Clique** se réduit polynomialement à **Ensemble indépendant**, et la NP-difficulté de **Clique** entraîne celle de **Ensemble indépendant**.

Finalement, **Ensemble indépendant** appartient à NP et est NP-difficile : c'est un problème NP-complet.

2. **Node Cover** \in NP car ce problème est résolu par l'algorithme non-déterministe suivant :

Sur l'entrée (G, k) :

1. *deviner* un ensemble X de k sommets de G ;
2. *vérifier* que X est une couverture (des arêtes par les sommets) de G .

Cette procédure non-déterministe correspond bien à une machine de Turing non-déterministe polynomiale puisque :

- La taille de l'objet deviné est polynomiale en la taille de l'entrée (G, k) : $|X|$ est inférieure à $|G|$ et *a fortiori* à $|(G, k)|$;

- La phase de vérification peut se faire en temps polynomial en $|(G, k)|$: il suffit de vérifier que chaque arête de G a une extrémité dans X , ce qui se fait facilement en temps $\mathcal{O}(|G|)$.

Clique \leq_p^m **Node Cover**.

On a vu qu'un ensemble X de sommets de G est une clique de G ssi c'est un ensemble indépendant de \overline{G} . Or X est un ensemble indépendant dans \overline{G} si aucune arête de \overline{G} ne lie deux sommets de X , c'est-à-dire si toute arête de \overline{G} a au moins une extrémité dans $V \setminus X$. Par conséquent : X est une clique de G si et seulement si toute arête de \overline{G} a une extrémité dans $V \setminus X$. Il s'ensuit : X est une clique de G de taille $\geq k$ si et seulement si $V \setminus X$ est une couverture de \overline{G} de taille $\leq |V| - k$. Par conséquent, l'application $r : (G, k) \mapsto (\overline{G}, |V| - k)$ satisfait

$$(G, k) \in \mathbf{Clique} \iff r(G, k) \in \mathbf{Node Cover}.$$

C'est donc une réduction de **Clique** vers **Node Cover**.

Cette réduction est clairement calculable en temps polynomial : pour calculer $r(G, k) = (\overline{G}, |V| - k)$, il suffit d'inverser G en \overline{G} et de remplacer k par $|V| - k$, ce qui se fait en temps linéaire en $|(G, k)|$. Il s'ensuit que **Clique** se réduit polynomialement à **Node Cover**, et la NP-difficulté de **Clique** entraîne celle de **Node Cover**.

Finalement, **Node Cover** appartient à NP et est NP-difficile : c'est un problème NP-complet.

3. **Set packing** \in NP, puisqu'étant donnés k sous-ensembles, un certificateur (dans la caractérisation existentielle de NP) peut vérifier efficacement (en temps polynomiale) qu'ils sont disjoints deux à deux.

Montrons maintenant que **Ensemble indépendant** \leq_m^p **Set packing**, ce qui nous permettra de conclure car **Independent Set** est NP-complet.

Étant donné une instance d'ensemble indépendant sur un graphe $G(V, E)$, on crée une collection d'ensembles, où pour chaque sommet $v \in V$, il y a un ensemble S_v contenant toutes les arêtes de E adjacentes à v . On prend $\ell = k$.

\Rightarrow Soit $(G = (V, E), k) \in \mathbf{Ensemble Indépendant}$, et soit $V' \subseteq V$ un ensemble indépendant de taille k . Alors $\{S_{v'}\}_{v' \in V'}$ est un set packing de taille $\ell = k$: les éléments de ces ℓ ensembles sont les arêtes adjacentes à des sommets qui ne sont pas voisins dans G , donc aucune arête n'apparaît deux fois (pour cela il faudrait deux sommets voisins) et les ensembles $\{S_{v'}\}_{v' \in V'}$ sont mutuellement disjoints. C'est-à-dire $(\{S_v\}_{v \in V}, \ell) \in \mathbf{Set packing}$.

\Leftarrow Si $(\{S_v\}_{v \in V}, \ell) \in \mathbf{Set packing}$, alors il existe ℓ sous-ensemble mutuellement disjoints. L'ensemble de sommets correspondant à ces ℓ sous-ensembles est un ensemble indépendant de taille $k = \ell$: deux sommets n'ont aucune arête adjacente en commun, ils ne sont donc pas voisins. C'est-à-dire $(G = (V, E), k) \in \mathbf{Ensemble Indépendant}$.

4. **Set covering** \in NP, puisqu'étant donnés k sous-ensembles $\{S_{j_i}\}_{i \in \{1, \dots, k\}}$, un certificateur (dans la caractérisation existentielle de NP) peut vérifier efficacement (en temps poly) que l'union de ces k sous-ensemble contient (recouvre) tous les éléments de l'union de tous les sous-ensembles de la famille $\{S_j\}_{j \in \{1, \dots, m\}}$.

Montrons maintenant que **Node cover** \leq_m^p **Set covering**, ce qui nous permettra de conclure car **Node cover** est NP-complet.

Étant donnée une instance $(G = (V, E), \ell)$ de **Node cover**, nous allons construire une instance du problème **Set covering**. Nous définissons une famille de $m = |V|$ sous-ensembles

comme suit : pour chaque sommet $v \in V$ on définit l'ensemble S_v des arêtes adjacentes à v . On prend $k = \ell$. Cette construction se fait en temps poly (parcours des sommets et des voisins de chaque sommet).

\Rightarrow Supposons que G ait une couverture des arêtes par les sommets de taille ℓ . Soit V' un tel ensemble de sommets. Alors $\{S_{v'}\}_{v' \in V'}$ est une couverture de taille $k = \ell$ des ensembles de la famille $\{S_v\}_{v \in V}$. En effet, pour toute arête de G (rappelons que les éléments des ensembles S_v sont des arêtes de G), puisque V' est une couverture des arêtes par les sommets de G , on a une extrémité dans V' , et donc l'arête dans un $S_{v'}$ avec $v' \in V'$.

\Leftarrow Supposons que $\{S_v\}_{v \in V}$ ait une couverture de taille ℓ . Alors en prenant V' l'ensemble des sommets associés aux sous-ensembles de cette couverture (chaque sous-ensemble correspond à un sommet), on obtient une couverture des arêtes par les sommets dans G . En effet, chaque arête de E est élément d'un sous-ensemble, donc est couverte (dans le monde des sous-ensembles) par un $\{S_{v'}\}_{v' \in V'}$, donc est couverte (dans le monde des graphes) par un $v' \in V'$.

5. **Feedback node set** $\in \text{NP}$, car on a l'algorithme non-déterministe suivant : deviner un sous ensemble $V' \subseteq V$ (taille poly), et vérifier qu'il s'agit bien d'un feedback node set :

- (a) vérifier la taille de V' inférieure ou égale à ℓ (1 étape de comparaison),
- (b) vérifier que tout cycle dirigé de G a une extrémité dans V' avec des parcours : depuis tout sommet on doit visiter un sommet de V' avant de cycler, c'est-à-dire avant de revister un sommet (temps polynomial en la taille du graphe).

Refuser si une des conditions n'est pas vérifiée, accepter sinon. On aura bien une branche d'exécution non-déterministe qui accepte ssi il existe un feedback node set V' .

Montrons maintenant que **Node cover** \leq_m^p **Feedback node set**, ce qui nous permettra de conclure car **Node cover** est NP-complet.

Soit $G = (V, E), \ell$ une instance de **Node cover**. On construit l'instance $G' = (V', A'), k'$ de **Feedback node set** suivante :

$$V' = V \text{ et } A' = \{(u, v) \mid \{u, v\} \in E\} \text{ et } k' = \ell.$$

(Nous créons un petit cycle orienté dans G' pour chaque arête de G .) Cette construction se fait en temps poly avec un simple parcours des arêtes de E .

\Rightarrow Si $(G = (V, E), \ell) \in \text{Node cover}$, alors il existe une couverture $C \subseteq V$ des arêtes E par les sommets de C , telle que $|C| \leq \ell$. Alors en prenant le même $C \subseteq V'$ on obtient un feedback node set de G' tel que $|C| \leq \ell = k'$: tous les petits cycles orientés de longueur deux dans G' ont un sommet dans C (puisque qu'ils correspondent aux arêtes de E qui sont couvertes par C dans G). Les plus grands cycles ont également un sommet dans C car ils contiennent les deux sommets d'un cycle de longueur deux, et d'après ce qui précède l'un de ces deux sommets est dans C . Donc $(G' = (V', A'), k') \in \text{Feedback node set}$.

\Leftarrow Si $(G' = (V', A'), k') \in \text{Feedback node set}$, alors il existe un feedback arc set $F \subseteq V'$ tel que $|F| \leq k'$ et tout cycle orienté a un sommet dans F . Puisque dans G' nous avons un cycle de longueur deux pour chaque arête de G , toutes les arêtes de G ont un sommet dans F . Donc F' est une couverture des arêtes E telle que $|F| \leq \ell$, c'est-à-dire $(G = (V, E), \ell) \in \text{Node cover}$.

6. **Exactly-1 3-SAT** \in NP car on peut deviner une affectation aux variables et vérifier si elle satisfait *exactement un littéral par clause* en temps polynomial (il s'agit d'une simple variante de l'algorithme correspondant pour **3-SAT**).

Montrons que **3-SAT** \leq_m^p **Exactly-1 3-SAT**. Soit $\phi = C_1 \wedge C_2 \wedge \dots \wedge C_m$ une formule en forme normale conjonctive avec trois littéraux par clause et n variables. Pour chaque clause $C_i = \ell_{i,1} \vee \ell_{i,2} \vee \ell_{i,3}$ de trois littéraux, on construit les trois clauses suivantes :

$$T_i = (\neg \ell_{i,1} \vee x_i \vee y_i) \wedge (\ell_{i,2} \vee y_i \vee z_i) \wedge (\neg \ell_{i,3} \vee z_i \vee w_i)$$

avec quatre nouvelles variables x_i, y_i, z_i, w_i . Soit $\phi' = T_1 \wedge T_2 \wedge \dots \wedge T_m$. Alors ϕ' est aussi une formule en FNC avec trois littéraux par clause, $n + 4m$ variables et $3m$ clauses, et on peut la construire en temps polynomial à partir de ϕ . On va prouver qu'il existe une affectation qui satisfait ϕ si et seulement si il existe une affectation qui satisfait exactement un littéral par chaque clause de ϕ' .

Supposons que ϕ ne soit pas satisfaisable. Alors, pour chaque affectation des variables de ϕ , il existe une clause C_i qui n'est pas satisfaite, donc les trois littéraux $\ell_{i,1}$, $\ell_{i,2}$ et $\ell_{i,3}$ sont faux. Montrons que c'est impossible de satisfaire correctement (c'est-à-dire, en satisfaisant exactement un littéral par clause) au moins l'une des trois clauses correspondants de T_i dans ϕ' . Comme $\ell_{i,2}$ est faux, pour satisfaire $(\ell_{i,2} \vee y_i \vee z_i)$ il faut que soit y_i , soit z_i soit vraie. Mais si y_i est vraie, alors deux littéraux dans $(\neg \ell_{i,1} \vee x_i \vee y_i)$ seraient vrais, et si z_i est vraie, alors deux littéraux dans $(\neg \ell_{i,3} \vee z_i \vee w_i)$ seraient vrais. Donc ϕ' n'est pas satisfaisable avec exactement un vrai littéral par clause.

Vice-versa, supposons que ϕ soit satisfaisable. Alors il existe une affectation qui rend vraie chaque clause C_i . Montrons comment construire une affectation qui rend vrai exactement un littéral par clause dans ϕ' .

- Si C_i est satisfaite parce que $\ell_{i,2}$ est vrai, alors on donne la valeur faux à y_i et z_i , et on choisit la valeur de x_i et w_i en fonction de la valeur de $\ell_{i,1}$ et $\ell_{i,3}$, pour avoir exactement un vrai littéral par clause dans T_i .
- Si $\ell_{i,2}$ est faux et $\ell_{i,1}$ et $\ell_{i,3}$ sont vrais, alors on choisit la valeur vraie pour x_i et z_i , fausse pour y_i et w_i . Cela satisfait correctement un littéral par clause dans T_i .
- Si seulement $\ell_{i,1}$ est vrai, on donne la valeur vraie à y_i et fausse à x_i, z_i et w_i .
- Symétriquement, si seulement $\ell_{i,3}$ est vrai, on donne la valeur vraie à z_i et fausse à x_i, y_i et w_i .

Dans chaque cas, on obtient une affectation qui satisfait exactement un littéral par clause dans T_i et, comme le raisonnement est le même pour chaque clause C_i , dans la totalité de formule ϕ' .

7. **0-1 integer programming** \in NP, car on a l'algorithme non-déterministe suivant : deviner un vecteur booléen x de taille n (taille poly), puis accepter si $Mx = d$, refuser sinon (la multiplication d'une matrice par un vecteur prend un temps poly, tout comme le test d'égalité). On aura bien une branche d'exécution non-déterministe qui accepte ssi il existe un tel vecteur x .

Montrons maintenant que **Exactly-1 3-SAT** \leq_m^p **0-1 integer programming**, ce qui nous permettra de conclure car **3-SAT** est NP-complet. Notre idée pour cette réduction sera qu'une valuation sur n variables peut être vue comme un vecteur booléens de taille n .

Soit ϕ une formule en 3-CNF, avec m le nombre de clauses et n le nombre de variables (x_1, \dots, x_n) . Nous allons construire une matrice de taille $m \times n$. Pour $i \in \{1, \dots, m\}$ et

$j \in \{1, \dots, n\}$ on prend

$$M_{i,j} = \begin{cases} 1 & \text{si } x_j \in C_i \\ -1 & \text{si } \neg x_j \in C_i \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \quad \text{avec } C_i \text{ la } i^{\text{ème}} \text{ clause.}$$

La matrice M encode la formule : la ligne i est la clause C_i où la colonne j vaut 1 si la variable x_j apparaît positivement dans C_i , vaut -1 si elle apparaît négativement, et vaut 0 si elle n'apparaît pas. Le vecteur objectif est $d_i = 1 - (\text{nombre de littéraux négatifs dans } C_i)$ pour tout i . Cette construction se fait en temps polynomial, en parcourant la formule pour construire la matrice et le vecteur objectif.

Un conseil : Si vous ne comprenez pas où l'on veut en venir, construisez la matrice M et le vecteur d correspondants à la formule

$$\phi = (x_1 \vee x_2 \vee \neg x_3) \wedge (x_1 \vee \neg x_3 \vee \neg x_4) \wedge (x_2 \vee \neg x_3 \vee x_4),$$

et calculez Mx pour la valuation $x_1 = 1, x_2 = 0, x_3 = 1, x_4 = 1$ (qui satisfait la formule avec exactement un littéral qui satisfait chaque clause).

\Leftarrow Si il existe un vecteur booléen x de taille n tel que $Mx = d$ (c'est-à-dire $(M, d) \in \mathbf{0-1 \text{ integer programming}}$), alors x correspond à une valuation satisfaisant ϕ . En effet, puisque $Mx = d$ on aura pour chaque ligne i de M un littéral qui satisfait la clause C_i (soit $x_j = 1$ et $M_{i,j} = 1$, soit $x_j = 0$ et $M_{i,j} = -1$). Chaque clause est satisfaite par exactement un littéral, donc $\phi \in \mathbf{3-SAT}$.

\Rightarrow Si $\phi \in \mathbf{Exactly-1 3-SAT}$ (c'est là que la restriction est utile), alors la valuation qui satisfait x correspond à un vecteur booléen tel que $Mx = d$. En effet, parmi les trois littéraux, si aucun ne satisfait la formule on aurait $(Mx)_i = -\text{nombre de littéraux négatifs dans } C_i$, et si un littéral satisfait la formule il donnera $(Mx)_i = d_i$. Donc si $\phi \in \mathbf{Exactly-1 3-SAT}$ on aura $(M, d) \in \mathbf{0-1 integer programming}$.